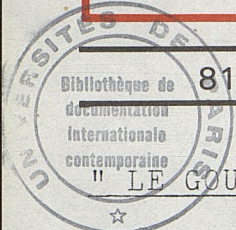




BULLETIN de PRESSE représentation en France



81-83, RUE DE LA VERRERIE — 75004 PARIS — 271.81.45 — TELEX 213184

9 JUIN 1982 - N° 32

" LE GOUVERNEMENT SALVADORIEN N' A AUCUNE VOLONTE DE PAIX".

Le Président du FDR, Guillermo Ungo a déclaré au journal espagnol "El Pais", dans un entretien daté du 3 juin, que " caractériser la situation au Salvador exige de faire une série de précisions".

"Mon pays sort d'élections de la droite et pour la droite, sans aucune liberté et dans un contexte répressif où sont poussivies et assassinées les forces démocratiques et révolutionnaires. Dans ce cadre le résultat est conforme à l'attente. La guerre se poursuit. Le gouvernement n'a aucune volonté de paix, ni de dialogue; il repousse nos initiatives de paix et celles de la communauté internationale".

"Les forces de droite ont repris le contrôle de la vie économique et politique de notre pays et l'oligarchie politico-militaire a été restaurée. Elle partage l'hégémonie avec le Parti de Conciliation Nationale -PCN-, qui avait été chassé après 18 ans de pouvoir, comme exemple d'anti-démocratie. En outre le fascisme de Roberto d'Aubuisson et de son parti ARENA a été légalisé".

Pour Ungo " ces groupes veulent la paix à travers de la guerre, la restauration de l'ordre ancien et la trahison du mouvement de l'armée, qui en 1979 s'est levé pour renverser le dictateur Roméro". "Il faut ajouter que dans cette nouvelle situation, la Démocratie Chrétienne joue un rôle totalement subordonné, subalterne et minoritaire, soumis aux décisions de l'oligarchie et du Gouvernement de Washington".

"Question: au train où vont les choses une rupture de la DC avec le pouvoir est elle possible?"

"Mr. Ungo: Pour l'instant, et grace aux énormes pressions des Etats-Unis, la DC a seulement obtenu de ne pas être chassée du pouvoir. Dans son rôle minoritaire, elle participe à la fois du Gouvernement et de l'opposition. Ses partisans sont tués et elle ne peut que demander merci. La DC se trouve face à trois possibilités: ou se soumettre à la stratégie fasciste et oligarchique dominante, ou opter pour une convergence avec nous au travers de négociations, ou alors être rejetée avec perte et fracas".

"Question: que serait disposé à faire le FDR pour attirer la DC?."

"Mr. Ungo: Nous avons toujours maintenu nos offres de rechercher une issue pacifique négociée avec d'autres forces, qu'elles coïncident ou non avec nos projets. Pour aboutir à un dialogue et une entente avec d'autres forces, le facteur décisif est le gouvernement nord-américain".

"Rappelez vous que le Salvador est le troisième bénéficiaire de l'aide militaire nord-américaine per capita, après Israël et l'Egypte. Dans le plan REagan pour les Caraïbes, le tiers des 110 millions de dollars dépensés ira au Salvador, dont 35 millions en aide militaire supplémentaire. Tout ceci montre la faiblesse du régime salvadorien, qui est incapable de détruire à court terme les forces populaires. Les Etats-Unis, avec leur aide militaire, ne fait que prolonger l'agonie de ce régime. Ils ont formé plus de 1.500 soldats et officiers en territoire nord-américain, outre ceux qui sont habituellement entraînés dans la zone du canal de Panama, mais ceci est inutile".

42 P. 11798

"Question : vous croyez donc que la guerre va continuer?"

"Mr. UNgo: Oui, parce que l'oligarchie, le haut commandement de l'armée et l'administration Reagan ont repoussé systématiquement les initiatives salvadoriennes et internationales recherchant une paix négociée. L'administration de Reagan a créé un monstre, la structure actuelle du pouvoir au Salvador et il arrive ce qui est arrivé au DR. Frankenstein. Ils veulent que la communauté internationale lui reconnaisse figure humaine grâce à un maquillage". "En plus, aux Etats-Unis se développe le sentiment que notre guerre est étrangère au peuple nord-américain".

"Question: de la part du FDR-FMLN n'y a-t-il pas eu des erreurs de calcul sur les élections du 28 mars?"

"Mr. UNgo: Les élections salvadoriennes ont créés une illusion d'optique parmi les votants. Mais cet effet temporaire disparaît progressivement. On a voulu confondre une participation soi-disant massive avec une élection régulière. L'affluence aux urnes, dans mon pays, a une autre signification. Ceux qui ne votent pas sont suspects, les suspects sont par définition subversifs sont passibles de mort. Par conséquent les gens vont aux urnes".

"Les élections ont été présentées comme le début d'une solution et d'un arrêt de la guerre. On parle de paix mais devant les électeurs ne se présentait aucun des partis disposés à faire la paix".

"Question: est-il envisageable que, une fois au pouvoir la droite salvadorienne adopte un comportement politique civilisé et démocratique?"

"Mr. UNgo: regardez, peu de temps avant la seconde guerre mondiale, l'armée allemande était très professionnelle. Pour autant, elle n'a pu empêcher la Gestapo d'imposer sa volonté. Ceux qui torturent et décapitent l'opposition ne peuvent être civilisés."

"Un secteur majoritaire de l'armée a lutté en 1979 contre le régime dictatorial du Gral. Romero, fondamentalement pour les mêmes raisons que le Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale. L'armée souffre aussi de l'actuel état de choses. Il y a eu d'abord l'expulsion du Colonel Majano, et à présent le tour est venu pour le colonel Abdul Gutierrez".

"Question: que lui est-il arrivé?"

"Reponse : vous l'aurez bientôt en Espagne, parce qu'il a perdu la partie et maintenant il est "en disponibilité", chez lui tout comme José Napoléon Duarte, le dirigeant de la DC. On étudie la possibilité d'envoyer Gutierrez en Espagne comme attaché militaire ou autre, mais avant on veut s'assurer qu'il n'aille pas dire du mal du régime depuis Madrid".

"Question: quant au colonel Majano, jugez vous possible son incorporation à l'opposition démocratique?"

"REponse : Majano joue un rôle positif et il a vécu une expérience semblable à la notre, indépendamment du fait que, autant que je sache, il n'appartient pas et ne prétend pas appartenir au FDR. Si au cours des mois prochains se poursuivent l'effusion de sang et la destruction du Salvador les forces armées parviendront aux mêmes conclusions que Majano quand il a, avec d'autres, procédé au renversement de Romero."

"Question: Et vous collaboreriez avec un mouvement de ce type?"

"Reponse: il s'agit de ne pas répéter cette expérience. L'armée doit renoncer à être le principal facteur du pouvoir, ce qu'elle est au Salvador. Mais un schéma plus large que celui-là pourrait être viable. La visite

de Majano au Venezuela en avril a été très intéressante. Il y a été reçu par le Président Herrera Campins et s'est présentée comme intermédiaire entre le secteur constitutionnaliste de l'armée et le FDR, avec la proposition d'aboutir à un rapprochement entre eux au sein d'un accord incluant d'autres secteurs".

"LA SITUATION AU SALVADOR EST CRITIQUE POUR LES ETATS UNIS "

Un coup d'Etat au Salvador semble être l'unique sortie possible pour tenter de réinstaller là DC au Gouvernement et conserver l'aide militaire et économique des Etats Unis.

C'est ce qui ressort d'une analyse de la Canadian Broadcasting Corporation -CBC- dans laquelle sont mises en évidence la détérioration de la situation politique à laquelle est confronté le régime salvadorien et l'augmentation des contradictions entre les secteurs de l'extrême droite et les démocrates-chrétiens.

Pour les Etats Unis, qui appuient sans réserves un régime né d'élections frauduleuses effectuées dans un climat de guerre et de restrictions politiques et sociales, l'absence de la Démocratie-chrétienne au gouvernement leur pose de sérieux problèmes, affirme la CBC.

C'est la raison pour laquelle, selon les rumeurs citées par la radio canadienne, qu'un coup d'état n'est pas exclu. Celui-ci viserait à réinstaller un régime militaire-démocrate-chrétien, qui puisse recevoir l'aide nord-américaine sans l'opposition du Congrès des Etats Unis.

DECLARATION DES NON ALIGNES SUR LE SALVADOR ET LA AMERIQUE CENTRALE

La Commission politique de la réunion des ministres du Bureau de Coordination du Mouvement des Pays Non Alignés, s'est exprimée avec préoccupation pour les tentatives de destabiliser les gouvernements de Grenada et du Nicaragua et la politique d'harcellement contre Cuba, "a conséquence de la politique colonialiste et impérialiste d'agression et d'intervention".

Le Document manifeste son inquiétude sur la situation au Salvador, "ou celle-ci continue en se détériorant, due à la continuité de l'intervention et de la répression impérialiste, laquelle constitue une menace pour la paix et la sécurité de la région". "De même les élections salvadoriennes, souligne le Bureau, n'ont pas constitué une solution et elle demande que soit cherchée une solution avec la participation de toutes les forces politiques représentatives, en conformité avec la déclaration franco-mexicaine et avec la proposition présentée par le Gouvernement nicaraguayen en nom du FMLN-FDR.

Lors de cette Conférence Ministerielle, Salvador Samayoa et Mario Aguinada membres de la Commission Diplomatique du FMLN-FDR, ont signalé que même si le Salvador a le statut d'observateur, il n'a pas envoyé de représentants ces derniers temps, étant donné qu'il ne respecte pas leurs principes. Par contre, ils ont ajouté que le FDR-FMLN propose une plateforme de gouvernement qui reflète une politique extérieure Non-alignée.

Ils sont rappelés que 10% des officiers de l'armée salvadorienne sont nord-américains et que les conseillers des EU contrôlent le commandement stratégique et les opérations tactiques. En outre, deux brigades spéciales entraînées aux Etats Unis sont opérationnelles, et on prévoit l'installation d'une base militaire nord-américaine sur l'île Amapala, dans le Golfe de Fonseca.

LA SITUATION MILITAIRE

On enregistre un pessimisme croissant parmi les conseillers militaires nord-américains au Salvador, sur la capacité du régime à affronter la guerrilla, malgré l'importance des moyens matériels que reçoivent les troupes. Cette préoccupation, qui a filtré de l'ambassade des Etats Unis au Salvador, et recueillie par des journalistes étrangères provient des échecs de la nouvelle tactique militaire recommandée par les conseillers nord-américains pour liquider le mouvement rebelle.

L'exemple le plus récent de cet échec fut la tentative de la semaine dernière dans le département de Chalatenango, où le régime a lancé trois mille hommes, parmi lesquels deux bataillons entraînés aux EU, l'Atlatl et le Ramon Belloso.

D'après des analystes militaires, l'opération de Chalatenango n'a occasionné que de rares pertes à la guerrilla après une semaine d'utilisation du système de petites unités mobiles. Le système, d'après les révélations d'un officier de l'armée salvadorienne, consiste à utiliser des patrouilles nocturnes, en civil, pour créer de la confusion parmi la population.

D'après ces mêmes sources, le changement de tactique a été motivé par le faible succès remporté par une quarantaine d'opérations d'envergure menées contre la guerrilla l'année dernière.

Jusqu'à présent les EU ont dépensé 15 millions de dollars pour l'entraînement du plus récent bataillon de contre-insurrection, "R. Belloso", et celui de 600 cadets de l'armée dans les casernes de Fort Bragg et Fort Benning. Le programme d'entraînement prévoit l'envoi annuel d'un bataillon de 1.000 hommes aux EU, pour y recevoir une formation militaire. Dans le même temps, les forces aériennes du régime seront renforcées ce mois-ci avec un programme d'armement de 21 millions de dollars, comprenant plusieurs bombardiers A-37 et 4 avions de reconnaissance O-2A (version militaire du CESSNA 337).

* Le FMLN a déclaré que l'opération de l'armée officielle contre les positions insurgées à Chalatenango a fait des centaines de victimes civiles, et que les principaux massacres ont eu lieu à Quipures, Quipurito et Apantes. Durant l'opération, l'armée hondurienne a aidé son homologue du Salvador, en entourant la frontière et en évitant ainsi la fuite des civils.

* D'autre part des forces du FMLN conservaient le 6 juin le contrôle de la localité de Perquin, et combattent pour la prise de JOateca, dans le département de Morazan.

Perquin est tombée aux mains des insurgés aux environs de midi du 5 juin après une attaque commencée aux premières heures de la matinée; l'armée gouvernementale a perdu 2 hommes et 8 blessés ainsi que trois fusils de fabrication israélienne. Des escadres du FMLN ont mis en déroute la garnison de Perquin et repoussé les renforts envoyés de San Francisco Gotera. Radio Venceremos, voix officielle du FMLN, a souligné l'importance du point de vue militaire de la prise de Perquin, du fait qu'elle est située sur un point élevé.

LE COMITE DES PRISONNIERS POLITIQUES DEMANDE..

Le Comité des Prisonniers politiques du Salvador a sollicité du nouveau Président de la Cour Suprême de Justice, Arturo Zeledon Castillo, qu'il fasse des démarches en vue de la libération immédiate des prisonniers. Ils argumentent le caractère anti-constitutionnel des décrets à qu'ils sont

assujettis, et pour cette raison ils demandent leur dérogations et ils demandent une enquête pour connaître l'endroit où se trouvent les disparus.

D'autre part deux-ex prisonniers de la Junte militaire salvadorienne, Juan Jose Dalton et José ANtonio Carbonell, ont dénoncé dans la revue mexicaine Proceso, la situation des prisonniers politiques dans ce pays. Les deux militants salvadoriens ont rapporté des expériences de leur vie dans la guerrilla et en prison, révélant les horreurs dans les prisons, où la torture est courante.

Juan José, fils du poète salvadorien Roque Dalton, a été blessé au combat en juin 1981 puis fait prisonnier; il a déclaré "nous avons reçu de la torture à l'électricité, moi et Manuel -un autre guerillero-, sur nos blessures, sur la tête, les jambes et les testicules"

Dalton a ajouté que l'objectif des interrogatoires était de compromettre Cuba et le Nicaragua avec la guerre interne au Salvador et il a affirmé que c'était absurde et qu'il ne pouvait pas l'accepter.

Grâce à la solidarité internationale et à l'action du Comité National des Mères, à San Salvador, Juan Jose Dalton a été mis en liberté récemment mais son frère Roque Antonio arrêté à Chalatenango par l'armée, est interné en qualité de disparu.

HERRERA CAMPINS CRITIQUE LE PLAN REAGAN POUR L'AMERIQUE CENTRALE ET CARAI-BES.

M. Luis Herrera Campins, président du Venezuela, a exhorté les pays de l'Amérique Latine pour qu'ils renforcent leur unité afin de diminuer leur dépendance à l'égard des Etats-Unis, eux qui n'ont pas soutenu le continent dans un moment particulièrement difficile de l'histoire. D'après les déclarations d'Herrera Campins, la marche vers l'unité des peuples de l'Amérique Latine s'est renforcée grâce à l'actuelle situation dans l'Atlantique Sud.

Par ailleurs, il a critiqué le Plan de Coopération avec les Caraïbes et l'Amérique Centrale de M. Reagan, qu'il a qualifié d'insuffisant et d'inapproprié. "Ce que le gouvernement des Etats-UNIS cherche à offrir aux pays d'Amérique Centrale et des Caraïbes correspond au soutien apporté par le Mexique et le Venezuela chaque année aux différents pays de la région, sous la forme de coopération énergétique", a souligné le président du Venezuela. Il a également qualifié d'insignifiant le "plan Reagan" qui doit encore être approuvé par le Congrès des Etats-Unis. Cette déclaration du président vénézuélien montre la distance qui est apparue entre le Venezuela et les Etats-Unis depuis le conflit anglo-argentin aux îles Malouines. En effet, avant le conflit, M. Herrera Campins s'était exprimé dans des termes favorables, malgré certaines réserves, à l'égard du plan nord-américain.